

QU'EST-CE QUI AUGMENTE LE RISQUE DE DEVELOPPER UN CANCER DE L'OVAIRE ?

- S'il y a dans la famille des cas de cancers du sein, de l'ovaire ou du côlon car environ 10 % des cancers de l'ovaire surviennent dans un contexte de prédisposition génétique.
- La nulliparité, les règles précoces, la ménopause tardive
- L'âge, au-delà de 50 ans

QU'EST-CE QUI PEUT CONTRIBUER A REDUIRE LES RISQUES DU CANCER DE L'OVAIRE ?

- La contraception orale
- La grossesse
- L'allaitement maternel
- La ligature des trompes

■ Si vous devez subir une intervention gynécologique après la ménopause, demandez à votre médecin si l'ablation des trompes et des ovaires mérite d'être envisagée dans votre cas.

Association de patientes en cancers gynécologiques

✉ imagyn@imagyn.fr

🌐 www.monimagyn.org

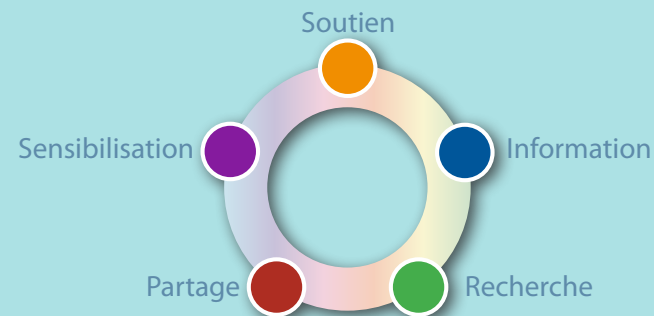
contact

SOYEZ VIGILANTE ET INFORMÉE...

Observatoire des tumeurs rares de l'ovaire



Centre Expert Régional / National	Ville	Clinicien responsable
CHU Besançon	Besançon	Dr KALBACHER
Institut Bergonié	Bordeaux	Dr FLOQUET
Centre François Baclesse	Caen	Pr JOLY-LOBBEDEZ
Centre Jean Perrin	Clermont-Ferrand	Pr POMEL
Centre Georges François Leclerc	Dijon	Dr FAVIER
CHU Grenoble et Institut Daniel Hollard	Grenoble	Pr SERGENT
Centre Oscar Lambret	Lille	Dr LEBLANC
CHU Dupuytren	Limoges	Dr VENAT-BOUVET
Centre Léon Bérard	Lyon	Dr RAY-COQUARD
Institut Paoli Calmettes	Marseille	Dr PROVANSAL
CRLC Val d'Aurelle	Montpellier	Dr FABBRO
Centre Alexis Vautrin	Nancy	Dr KAMINSKY
Centre d'Oncologie de Gentilly (associé)		
Centre Catherine de Sienne	Nantes	Dr LORTHOLARY
Institut de Cancérologie de l'Ouest (associé)		
CHR Orléans	Orléans	Dr MEUNIER
Assistance Publique - Hôpitaux de Paris	Paris	Pr PUJADE-LAURRAINE (Hôtel-Dieu)
CHU Poitiers	Poitiers	Dr NADEAU
Institut Jean Godinot	Reims	Pr CURE
Institut Rennais du Cancer	Rennes	Pr LEVEQUE
Centre Henri Becquerel	Rouen	Dr BARON
Clinique Armoricaine de Radiologie	St-Brieuc	Dr HARDY-BESSARD
Hôpitaux Universitaires de Strasbourg	Strasbourg	Pr KURTZ
Institut Claudius Regaud et CHU Toulouse	Toulouse	Pr QUERLEU
Institut Gustave Roussy	Villejuif	Dr PAUTIER



IMAGYN

Association de patientes en cancers gynécologiques

Cancer de l'Ovaire

Observatoire des Tumeurs Malignes Rares de l'Ovaire
www.ovaire-rare.org

Cancer de l'ovaire

Négligé et sous diagnostiqué

LES FAITS

- 4 500 nouveaux cas par an
- Plus de 90 % des cancers de l'ovaire chez l'adulte sont des cancers épithéliaux (adénocarcinomes)

■ Durant son existence, environ une femme sur 70 développera la maladie. L'âge médian de découverte est de 65 ans.

■ A ce jour, il n'existe aucun test efficace de dépistage, les frottis ne détectent pas la maladie.

LA MALADIE EN BREF...

■ Le cancer de l'ovaire (cancer ovarien) comporte différents types de maladies.

■ Sa cause ou ses causes précises sont encore, actuellement, mal connues. Le cancer de l'ovaire résulterait de la transformation maligne des cellules constituant le tissu de surface de l'ovaire ou la trompe, un épithélium, dont la caractéristique anatomique est d'être en contiguïté avec le péritoine.

NE PAS NEGLIGER !

■ Au tout début de la maladie les symptômes ne sont pas spécifiques et le plus souvent banals. C'est la persistance inhabituelle de ces symptômes dans le temps qui doit attirer l'attention.

■ Consultez votre médecin ou votre gynécologue si vous éprouvez récemment un ou plusieurs des symptômes suivants et surtout s'ils persistent au-delà de trois semaines.

LES SYMPTOMES LES PLUS COURANTS

- Un ballonnement abdominal permanent et inhabituel,
- Des douleurs inhabituelles dans le ventre ou le pelvis,
- Une fatigue inhabituelle,
- Des envies pressantes d'aller uriner.

P Parmi les autres symptômes, on peut noter

- Une modification récente du transit intestinal, comme l'apparition d'une constipation, sans raison apparente, sans saignement,
- Des saignements ou des pertes vaginales anormales,
- Une perte ou un gain de poids

SI VOUS EPROUVEZ DES SYMPTOMES PERSISTANTS, CONSULTEZ VOTRE MEDECIN OU VOTRE GYNECOLOGUE QUI...

- Vous examinera,
- Pourra vous prescrire une échographie pelvienne et trans-vaginale qui pourra être complétée par d'autres examens d'imagerie médicale et une prise de sang.
- Si les symptômes persistent, même si le bilan initial est négatif, consultez de nouveau votre gynécologue ou un gynécologue / oncologue, surtout si vous avez des facteurs de risque de développer la maladie.
- Si vous avez des antécédents familiaux de cancer du sein, de l'ovaire ou du côlon, demandez à votre médecin d'envisager une consultation d'oncogénétique.
- Si votre gynécologue soupçonne la présence d'un cancer de l'ovaire, l'avis d'un cancérologue est important.

QUE POUVEZ-VOUS FAIRE DE PLUS ?

■ Soyez vigilante : si vous présentez des symptômes inhabituels au-delà de 3 semaines, parlez-en à votre médecin.

■ Faites-vous suivre régulièrement sur le plan gynécologique.